Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 28 (1971)

Heft: 3

Rubrik: Européade 1970

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Européade 1970

Européade 70 = Ruta de la Amistad 70

Européade 70, évoque peut-être immédiatement à votre esprit une grande manifestation sportive. Détrompez-vous, il s'agit en fait d'une modeste rencontre sportive sans ambition de performance, sans prestige national, s'appuyant sur l'idéalisme sportif pour répandre les notions de tolérance, de compréhension et d'union européenne. Il serait faux de vouloir comparer l'Européade 70 à une réunion de sportifs d'élite, car les buts finaux sont diamétralement opposés.
Nous avons demandé à un des participants de vous présenter l'Européade 70 et de répondre à quelques questions susceptibles de vous intéresser. CW

Du 19 au 30 juillet, 24 Fribourgeois ont été appelés à représenter la Suisse à l'Européade 70. Cette rencontre s'est déroulée à Gandario (Galice), dans le nord-ouest de l'Espagne. Elle réunissait quelques 250 jeunes, venant de 10 pays. L'Européade 70 a amené les participants, tous détenteurs du brevet sportif européen, à mieux se connaître et à avoir des échanges authentiques.
Trois grandes catégories d'activités avaient été prévues pour atteindre cet objectif:

— le sport comprenait notamment des compétitions de volleyball, de basketball, de natation et un dropping;

— L'activité intellectuelle fut vouée à des discussions sur le sujet: «La place de l'homme dans la société de demain»;

— au chapitre de l'activité culturelle, chaque délégation a dû préparer une représentation.

A l'issue de ce séjour en Espagne, voici quelques questions que chaque participant est en droit de se poser.

L'Européade a-t-elle répondu à vos espoirs?

Comme ses précédentes, l'Européade 70 s'est fixé pour objectif d'amener les jeunes Européens à dialoguer et à mieux se connaître.
Voici d'ailleurs ce qu'a déclaré M. Pinero, directeur de ces jeux:
«En tant que délégué national de la jeunesse espagnole, j'ai l'honneur de formuler une salutation de bienvenue, témoignage en même temps du désir et de l'espoir que cette Européade 70 soit une occasion heureuse pour l'échange mutuel et une plus ferme approche entre les nouvelles jeunesses de l'éternelle Europe.»
Au début de l'Européade, et dans le but d'activer au maximum les échanges, des équipes permanentes ont été constituées, composées par des jeunes des deux sexes, de différentes nationalités. Cesdites équipes ont été les cellules de base, et c'est en fonction d'elles que les activités respectives furent organisées. Tenant toujours compte des besoins du programme conjoint, les participants s'occupèrent de leur travail au sein des équipes selon leurs propres goûts et initiative; il en fut de même pour la discipline interne.
Il est certain que l'Européade 70, aussi bien par son programme d'activités que par son ambiance et sa franche camaraderie, a répondu aux espoirs de tous les jeunes; en tout cas, souhaitons-le.

Le programme-cadre était-il judicieux?

Ce programme était constitué par les activités sportives — volleyball, basketball, natation, dropping — qui furent disputées par les équipes de base. 10 jeunes filles participaient au volleyball et 10 jeunes gens au basketball. Le système de compétition fut axé sur les éliminatoires des équipes gagnantes, procédant de la même façon avec les équipes perdantes. Ainsi toutes les équipes furent classées à la fin de la deuxième journée. Pour le développement des jeux, les organisateurs de l'Européade ont mis à la disposition des joueurs, un équipement. Bien qu'il s'agît d'équipes multinationales, l'esprit de compétition resta très vivace.
Les équipes de natation auraient dû être composées par 3 garçons et 2 filles. En définitive, il y eut participation libre. 4 groupes de 11 jeunes prirent part à cette épreuve de relais de 100 m. nage libre.
Le dropping eut pour but d'encourager l'esprit d'aventure et de recherche ainsi que l'esprit de solidarité entre les équipes. L'épreuve consistait à se rendre dans un lieu inconnu, par ses propres moyens. Chaque équipe reçut des missions concernant le simple usage de la boussole ou encore des échantillons botaniques ou minéralogiques à chercher. Pour donner à cette activité un caractère de compétition, chaque équipe réalisa le même parcours, le temps étant chronométré. Au cours de chaque demi-journée, une équipe fut donc proclamée championne. Pour tous les sports qui eurent lieu, les organisateurs de l'Européade 70 désignèrent arbitres, juges, chronométreurs, entraîneurs... Il y régnait une grande harmonie, une bonne adaptation et un grand esprit sportif.
Les activités de recherche eurent lieu durant deux journées. Les discussions ont tourné autour du thème: «La place de l'humain dans la société de demain». Chaque délégation nationale avait déjà préparé cette partie du programme avant son départ. Ainsi, chacun était plus à l'aise pour discuter. Cette jeunesse européenne a cherché des valeurs humaines pour les élever au-dessus de la technique et de la mécanisation du futur. Quant au progrès, il faut s'en méfier, c'est une arme à double tranchant. Nombreuses aussi furent les discussions sur une éventuelle Europe unie et comme l'a dit quelqu'un à Gandario: «Pour ce jeune monde, au moins, l'Europe n'est qu'une».

Le programme annexe était-il suffisant?

Outre les activités sportives et intellectuelles, chaque délégation dut préparer un programme culturel d'une durée de 10 à 20 minutes, destiné à agrémenter les longues soirées espagnoles. Ce programme culturel devait couvrir: musique, danse, chant, récitals, théâtre... selon les préférences de chaque délégation. Par leur spectacle intitulé «Sport et fantaisie», les jeunes représentants suisses ont remporté un très grand succès. Tous les remerciements vont à M. Georges Gremaud, professeur au Conservatoire de Fribourg, qui avait préparé avec compétence ces divers numéros folkloriques. Une partie de ce programme suisse fut filmée par la Télévision espagnole; cela prouve l'excellent comportement de notre délégation. Ces activités culturelles ont fidèlement exprimé la manière de sentir de ces jeunes qui, sans rien changer à leurs coutumes, sont allées droit au cœur de leurs compagnons. Si les délégations nationales l'estimaient opportun, elles étaient invitées à participer à une exposition de travaux artistiques ou d'objets d'artisanat créés par les participants. Certains artistes en herbe, doués d'un réel talent, exposèrent des peintures, de petites esquisses ou encore de nombreux autres dessins.
Le programme annexe comprenait un deuxième point. Il s'agit des visites fréquentes que les jeunes purent faire. Tout d'abord, en se rendant de Madrid à Gandario, certains participants, dont la Suisse, firent de brèves haltes, pour contempler les richesses de Ségovie, de Valladolid, de Leon, de Ponferrada et encore de Lugo: monuments, musées, cathédrales... Un autre itinéraire avait prévu de passer par S. Sebastian et Palencia. Toutes les délégations se réunirent à Leon, ville sise à mi-chemin entre Madrid et Gandario. Plus intéressantes et plus enrichissantes furent les visites organisées au sein de l'Européade. Les dirigeants espagnols, faisant attention aux valeurs culturelles que les villes renferment, décidèrent de consacrer une journée entière à la visite de Saint-Jacques-de-Compostelle. De même, ils organisèrent deux excursions d'une demi-journée chacune à Betanzos et à La Corogne.
Saint-Jacques-de-Compostelle est la Jérusalem de l'Occident. Comme peu de villes, elle conserve un merveilleux ensemble urbain, et au centre, la cathédrale. Les vieilles ruelles avec arcades couvertes conduisent à la Basi-

lique de l'Apôtre, entourée de places d'une beauté frappante. On y rencontre une harmonie de styles très différents qui cadrent admirablement dans cette région où les montagnes rejoignent la mer.
Betanzos est la capitale de l'ancien royaume de Galice. Cette vieille ville conserve les restes de muraille romaine. Elle est intéressante par sa grande richesse artistique et historique et par la diversité de ses monuments et de leur style.
La Corogne dont le slogan est «Ville où personne n'est étranger» est une cité fondamentalement marine. Elle est divisée en trois grandes parties: la ville neuve, l'extension moderne et l'ancienne ville. Le plus important monument est la Tour de Hercule haute de 104 mètres.
La délégation suisse est restée 2 jours supplémentaires à Madrid. Elle en a profité pour visiter le Prado, le Palais-Royal, l'Escurial, la Galerie Velasquez...
Ces villes ont accueilli les participants à l'Européade 70 de leur mieux. Elles ont été les témoins muets de leur visite et elles leur ont montré leurs trésors, leur histoire, leur progrès, leur présent.

Que penser du contact entre jeunes?

Pendant 2 semaines, les 250 jeunes, réunis à Gandario, ont constitué pour eux une petite Europe. Ces protagonistes actifs d'un dialogue ont été les témoins et les promoteurs d'une volonté d'union, d'une nouvelle volonté de vivre de l'Europe qui est la volonté de surmonter les divisions nationalistes. Les vraies possibilités de l'Europe ne dépendent pas d'une prévision de ce que les autres feront. Cela dépend de l'esprit qui guide nos actions. Rougemont a dit: «Nous sommes appelés à l'action». Ces jeunes qui ont travaillé ensemble pour refaire une nouvelle Europe qui pour l'instant est fractionnée, distante et menacée, ne représentent-ils pas un symbole d'union? Tous ces jeunes désirent construire une société meilleure où règne la liberté, progresse la justice et s'instaure la paix. Ces nombreux contacts entre participants — surtout lors des activités intellectuelles — ont permis de réaliser tous les problèmes qui se posent à l'édification d'une Europe unie.
Qu'ils soient réunis pour disputer des compétitions sportives, pour dialoguer, pour chanter, les jeunes ont laissé entrevoir de nombreuses lueurs optimistes dans le cœur des organisateurs.

L'Européade a-t-elle sa raison d'être?

Mlle Alicia Lage, directrice adjointe de l'Européade 70, a dit: «Nous ne tournerons jamais le dos à une activité quelle qu'elle soit qui puisse être bénéfique à la jeunesse.» Certaines gens ont laissé apparaître des craintes concernant la question budgétaire face à l'organisation d'une rencontre comme l'Européade. Voici encore ce que nous déclare Mlle Lage: «L'argent doit être au service de la compréhension et de l'amitié. Les slogans de nos autocars «Route de l'Amitié» sont très éloquents. Si nous arrivons à une entente entre les jeunes Européens et qu'ils soient prêts à collaborer, tous les efforts auront valu la peine». L'Européade 70 trouve sa justification en tant que rencontre et mutuel échange des jeunes Européens de façon qu'à travers leur contact et leur vie en commun, ils apprennent à mieux se connaître et étudient ensemble les problèmes de l'unité européenne. Et c'est dans le but d'atteindre cet idéal que les trois grandes catégories d'activités ont été prévues.

Si une nouvelle Européade devait avoir lieu, devrait-elle être réorganisée?

L'Espagne, qui cette année avait la tâche d'organiser cette rencontre, a adapté ces 15 jours à son rythme de vie, ne travaillant que quelques heures par jour, ce qui plaisait bien à certains, moins bien à d'autres. En ce qui concerne l'extérieur de l'organisation donc, chacun prend la responsabilité de ce qu'il fait; il y aura toujours des avis partagés. Quant à l'organisation interne, le programme d'activités était assez judicieusement réparti et très intéressant. Les dirigeants espagnols ont innové, cette année, les équipes multinationales, ce qui diminua la rage de vaincre de certaines délégations et ce qui permit d'activer au maximum les échanges.
L'Européade 70 a rencontré un tel succès auprès des jeunes participants et auprès des accompagnants adultes qu'il serait superflu de vouloir à tout prix réorganiser ces jeux.
Après ces 15 jours passés en Galice, il ne reste plus qu'a remercier la commission organisatrice de l'Européade 70 et les dirigeants suisses. 24 jeunes Fribourgeois(es) ont ainsi pu avoir le privilège de renforcer les liens d'amitié européens et de représenter dignement la Suisse. Ils ont bénéficié de l'estime et du respect de tous, grâce à leur travail sérieux et à la bonne ambiance qu'ils ont fait régner au sein du camp de Gandario.
«Un jour viendra où les bombes seront remplacées par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand sénat souverain qui sera à l'Europe ce que l'Assemblée législative est à la France.» (Victor Hugo)

Un participant.

Fabrique d'engins de gymnastique

Alder & Eisenhut AG
8700 Küsnacht-ZH Tél. 051 / 90 09 05
9642 Ebnat-Kappel-SG Tél. 074 / 3 24 24